



HAL
open science

Décryptage d'un genre particulier : les communiqués de presse de la Banque Centrale américaine

Catherine Resche

► **To cite this version:**

Catherine Resche. Décryptage d'un genre particulier : les communiqués de presse de la Banque Centrale américaine. ASp - La revue du GERAS, 2003, 39/40, pp.21-35. 10.4000/asp.1259 . hal-04072091

HAL Id: hal-04072091

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04072091>

Submitted on 17 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Décryptage d'un genre particulier : les communiqués de presse de la Banque Centrale américaine

Catherine RESCHE
Université Panthéon - Assas – Paris 2

Mots clés

Genre, communiqués de presse, politique monétaire, approche diachronique, analyse de discours

Résumé

Les communiqués de presse de la Banque Centrale américaine qui font l'objet de cette étude constituent un genre bien particulier par l'homogénéité de leur source, de leur forme, de leur but et par l'enjeu du message qu'ils véhiculent auprès du public cible. L'analyse des choix lexicaux et syntaxiques, des conventions stylistiques visera à déterminer dans quelle mesure ces aspects sont liés au fond et permettent de distiller l'information souhaitée tout en laissant une marge à l'interprétation. Deux axes seront pris en compte pour affiner le décryptage. D'une part, l'analyse portera sur les communiqués considérés comme entités séparées ; d'autre part, elle comparera les différents communiqués au fil des mois, afin de déterminer les indices qui permettent une meilleure lecture et une compréhension affinée du message. Une mise en parallèle des communiqués antérieurs à la décision d'adopter un discours plus transparent avec le modèle actuel de communication permettra d'apprécier le chemin parcouru.

Key words

Genre, press releases, monetary policy, diachrony, discourse analysis

Abstract

The Federal Reserve's press releases on monetary policy are a genre apart in that they are particularly homogeneous in terms of source, form, content, goal and target public. Lexical and syntactic choices as well as stylistic conventions will be analysed in order to assess to what extent they are constrained by content: information may well be sparse and evasive enough to leave room for interpretation, making it more difficult for the reader to decipher the intended message. Two axes will be considered to ensure useful, appropriate reading: the press releases will first be considered as separate entities in order to determine their meaning and structure. Then they will be approached from a diachronic perspective with a view to assessing the genre more closely. A comparison between the releases published prior to the reform towards greater transparency and the current version will underline the full scope of the evolution.

Introduction

Le genre que nous nous proposons d'étudier s'inscrit dans les études en langue de spécialité et, à ce titre, la définition que nous retiendrons pour délimiter le cadre de cette analyse est celle de J. Swales (1990 : 58) :

A genre comprises a class of communicative events, the members of which share some set of communicative purposes. These purposes are recognized by the expert members of the parent discourse community and thereby constitute the rationale for the genre. This rationale shapes the schematic structure of the discourse and influences and constrains choice of content and style.

Cette définition est riche en notions clés qui ont guidé nos pas dans l'analyse de notre corpus. En premier lieu, c'est l'aspect communicationnel qui importe et doit retenir notre attention. Avant J. Swales, dès 1984, C. Miller (citée dans Freedman & Medway 1994 : 24) avait suggéré une redéfinition du genre qui insistait déjà sur le côté pragmatique :

A rhetorically sound definition of genre must be centred not on the substance or form of discourse but on the action it is used to accomplish.

Assurément, à partir du moment où il y a un but précis à atteindre, un public cible identifié et un message à faire passer, il semble difficile d'envisager ce type de textes sous l'angle purement informationnel. Ceci est confirmé par R. Oliver (1999) qui précise qu'il ne s'agit pas d'aborder un genre sous les traits abstraits d'une rhétorique théorique, mais au contraire dans une optique dynamique, en contexte, dans le souci de comprendre et d'appréhender les conventions d'échanges d'un groupe, d'une communauté donnée. L'accent est mis clairement sur la dimension sociale et culturelle que l'on ne saurait négliger. D'ailleurs, dans la définition citée plus haut (Swales 1990), l'auteur souligne que les buts sont partagés et reconnus par la communauté des spécialistes et que les choix du contenu et de la forme sont en quelque sorte définis par la logique du genre en question. Il rejoint en cela G. Kress (1988 :183) en sous-entendant que, lorsque le genre est défini et ses conventions établies, les auteurs d'un texte et leur public sont liés par un contrat tacite. Au plan sémiotique, on peut donc décrire un genre comme un code partagé. Si la connaissance de ce code risque de susciter un certain nombre d'attentes chez le lecteur, on est en droit de penser que la compréhension du message en sera facilitée. Toutefois, il faut aussi envisager l'idée que le genre, contraint dans sa forme, peut restreindre les possibilités d'interprétation d'un texte, en canalisant la compréhension du lecteur et en suggérant une lecture privilégiée. La dimension idéologique (Fairclough 1995 : 23) doit donc également être présente à l'esprit lorsque l'on aborde un genre tel que celui que nous avons choisi d'étudier. D'où la nécessité de décrypter soigneusement les textes qui constituent notre corpus en prenant soin d'analyser aussi bien le fond que la forme (Chandler 1997 : 3), en nous intéressant aussi bien à l'axe syntagmatique qu'à l'axe paradigmatique et en nous plaçant dans une perspective diachronique aussi bien que synchronique.

V. Bhatia (2002 : 3) relève que l'analyse d'un genre oscille souvent entre deux pôles :

It may be seen as a reflection of the complex realities of the world of institutionalised communication, or it may be seen as a pedagogical effective and convenient tool for the design of language programmes.

En suggérant quelques pistes pour faciliter le décryptage des communiqués de presse de la Réserve Fédérale, notre but n'est certes pas de faire en sorte que des non-spécialistes ou des spécialistes en devenir soient capables de s'appropriier, par exemple, le style afin de le reproduire dans leurs propres textes : ceci n'aurait pas de sens. C'est plutôt la première fonction évoquée par Bhatia qui nous intéresse, afin de faciliter une sorte d'acculturation par rapport aux conventions et aux caractéristiques de ce genre bien particulier dans le but ultime de permettre une meilleure construction du sens. Dans la mesure où il est établi (Allen 1989 : 52) que tout texte exige des lecteurs un certain « capital culturel » il apparaît qu'en matière de genre, le capital culturel requis est la connaissance même des conventions sous-jacentes.

Dans un premier temps, nous définirons plus précisément le genre que nous nous proposons d'analyser en expliquant ce qui a guidé notre choix. Ensuite, nous nous attacherons à faire ressortir les caractéristiques structurelles et formelles, et nous nous intéresserons

particulièrement aux variantes rencontrées dans ce genre de texte assez codifié. Une approche diachronique nous permettra d'affiner notre analyse et nos conclusions.

1. Un genre bien particulier

Il importe, en premier lieu, de préciser que cette étude s'intéresse essentiellement à une catégorie bien précise de communiqués de presse de la Réserve Fédérale, à savoir ceux qui émanent du *Federal Open Market Committee (FOMC)*¹ et portent sur les décisions en matière de politique monétaire. Assurément, on pourrait nous opposer qu'il ne s'agit que d'un « sous-genre » puisque, dans un premier temps, ces textes peuvent être rangés dans la catégorie plus large que sont les communiqués de presse et dans un deuxième temps, s'inscrire dans la rubrique générale des communiqués de presse de la Réserve Fédérale. Une consultation du site en ligne de cette institution fait état de cinq types de communiqués de presse, chacun étant consacré à des thèmes différents. Peu de points communs existent, à vrai dire, entre ces divers communiqués, et les textes de notre corpus ont plus d'affinités avec les rapports semestriels sur la politique monétaire faits par Alan Greenspan devant le Congrès, pourtant répertoriés comme des discours, qu'avec des annonces légales en matière d'organisation des banques et qui font aussi l'objet de communiqués de presse. L'éternelle question se pose donc de savoir si un genre doit se définir par une unité de contenu ou une unité de forme ou les deux (Chandler 1997 : 3) :

Conventional definitions of genres tend to be based on the notion that they constitute particular conventions of content (such as themes or settings) and / or form (including structure and style) which are shared by the texts which are regarded as belonging to them.

Nous estimons qu'il n'y a pas lieu de traiter ici la question d'une taxonomie des différents genres ou sous-genres. Nous préférons nous en remettre à l'autorité institutionnelle qui a elle-même établi une différenciation² ; la nomenclature choisie par la communauté spécialisée n'est-elle pas, comme le suggère Swales (1990 : 54) une source fiable, même si, comme il le précise un peu plus loin (*ibid.* 58), ce choix doit être ensuite validé. À cet égard, un examen plus détaillé de notre corpus nous permet de confirmer l'existence d'un genre homogène bien particulier. Le premier critère est l'unicité de la source puisque tous ces communiqués émanent du *FOMC*. Le second point important est l'unicité du thème : toutes les annonces portent sur les décisions de politique monétaire. Le troisième aspect est la constance du but de la communication : faire part au public intéressé de la position des autorités monétaires, de leur analyse de la situation et de leurs décisions. Enfin, il ne faut pas oublier le public ciblé : public avisé d'investisseurs, de conseillers financiers, d'analystes qui serviront de relais auprès d'un public moins avisé, mais tout aussi concerné.

Il va de soi que la langue, le style, la terminologie sont autant d'aspects éminemment importants puisque le message va être disséqué, analysé, et doit être compris sans donner lieu à des réactions trop fortes qui risqueraient de mettre en péril la politique retenue. Consciente de l'impact de la forme, la Réserve Fédérale a d'ailleurs révisé sa terminologie et publié, le 19

¹ Ce Comité fédéral est composé des sept membres du Board of Governors et de cinq des douze présidents des Reserve Banks. Le président de la Réserve Fédérale de New York en est membre permanent, les autres présidents ont des mandats annuels, par rotation. Les décisions du comité visent à influencer les conditions du marché monétaire (taux d'intérêt, taux d'escompte entre banques) et les opérations de change.

² Dans la rubrique « *Press Releases* », la Réserve Fédérale mentionne les cinq catégories suivantes : *Monetary Policy, Orders on Banking Applications, Banking and Consumer Regulatory Policy, Enforcement Actions, Other Announcements* <<http://www.federalreserve/newsevents.htm>>.

janvier 2000, un texte destiné à préciser le format et la langue de ces communiqués, dans un souci annoncé de plus grande transparence, et afin de laisser moins de place à une interprétation large des propos. Ce faisant, la Réserve fédérale « institutionnalise » ce type de communiqués et confirme la spécificité du genre. Ce texte fondateur constitue le pivot de notre étude, puisque notre corpus rassemble les communiqués de presse publiés sur une période de 6 années, de mars 1997 à mars 2003 (Annexe 1). Afin de comprendre quel est l'enjeu de ces communiqués bien particuliers, il convient d'analyser les contraintes propres au genre en question.

2. Contraintes et caractéristiques générales du genre

La particularité de la Banque Centrale américaine, sous la présidence d'Alan Greenspan, est qu'elle poursuit un double objectif, à savoir juguler l'inflation tout en stimulant la croissance, contrairement, par exemple à la Banque Centrale européenne dont le seul objectif est de maîtriser l'inflation. Ce double objectif contraint les autorités à prendre les mesures nécessaires au maintien ou au rééquilibrage des forces en présence : si pressions inflationnistes il y a, il faut alors recourir aux instruments de politique monétaire pour contenir une hausse des prix, mais, ce faisant, il ne faut pas risquer de ralentir l'économie. Il faut donc beaucoup de doigté pour mener une politique monétaire avec succès, sachant que les effets d'une hausse ou d'une baisse des taux d'intérêt ne se font sentir qu'avec un certain décalage dans le temps. L'impact des annonces publiques en matière de politique monétaire est donc évident : il s'ensuit que chaque élément d'information doit être pesé, nuancé pour éviter tout dérapage, ou mis à profit pour susciter la réaction souhaitée. On conçoit aisément les liens très forts entretenus entre le fond et la forme, que ce soit au niveau de la structure schématique des textes, ou des choix lexicaux et syntaxiques.

2. 1. Incidence du fond sur la structure du texte

L'analyse du corpus permet d'établir un schéma assez régulier du communiqué sous sa forme actuelle, qui peut se résumer en quatre étapes au niveau de la structure du texte. La phrase d'ouverture contient l'annonce de la décision (D) prise quant aux taux d'intérêt³ (baisse, hausse ou statu quo) et, le cas échéant, la décision concernant le taux d'escompte⁴. La seconde étape, en toute logique, vise à offrir une brève analyse (A) de la situation qui a conduit à prendre cette décision et à mettre en avant les arguments qui la justifient. Cette analyse peut également éclairer la troisième étape, très importante, qui se veut le reflet de l'appréciation portée par les autorités sur la période à venir. À l'occasion de cette projection (P), les autorités se prononcent quant aux risques qu'elles voient se profiler à l'horizon. Le *FOMC* y fait référence en parlant de « *balance-of-risks sentence* ». C'est à ce niveau du texte que l'on peut pressentir les décisions à venir, et tenter d'en tenir compte. Il s'agit donc pour les autorités de s'entourer des plus grandes précautions afin d'éviter toute réaction de panique ou d'euphorie. Enfin, mention est faite des membres qui ont voté (V) pour ou contre la décision. Nous ferons donc référence au schéma général par le sigle DAPV.

2. 2. Incidence du fond et de la structure du texte sur la syntaxe

Chacune des étapes que nous venons d'identifier présente ses propres contraintes quant à la syntaxe adoptée. La première étape (D) et la dernière étape (V) sont caractérisées par la

³ Le *Fed funds rate*, plus précisément, correspond à la définition suivante : taux de l'argent au jour le jour entre banques

⁴ La définition suivante du *discount rate* est rappelée à intervalles réguliers dans la dernière phase des communiqués : *the discount rate is the interest rate that is charged depository institutions when they borrow from their Federal Reserve Banks.*

sobriété. L'annonce des décisions est en effet purement factuelle et suit un schéma quasiment figé, avec une première phrase que l'on retrouve inmanquablement dans chaque communiqué. La seule variante possible est centrée sur le groupe verbal et le pourcentage d'augmentation ou de baisse :

[1] The Federal Open Market Committee voted today to raise its target for the federal funds rate by 25 basis points to 5-3/4 percent. In a related action, the Board of Governors approved a 25-basis-point increase in the discount rate to 5-1/4 percent. (2 février 2000)

De manière générale, au niveau de la première décision, les autres options sont exprimées soit par « *decided to maintain the existing stance of monetary policy, keeping its target ... at...* » ou « *decided to lower its target by ... to...* ». Plus récemment, l'annonce du statu quo a été simplifiée et l'on peut désormais lire « *decided today to keep its target for the federal funds rate unchanged at ... percent* ». Quant à la seconde phrase, portant sur la décision concernant le taux d'escompte, elle n'apparaît que pour signifier un changement à la hausse ou à la baisse, et dans ce dernier cas, « *reduction* » est simplement substitué à « *increase* ».

S'agissant de la dernière étape, consacrée à l'expression du vote (V), elle a été, elle aussi, assez figée pendant deux ans, ne portant mention que du nombre de branches de la Réserve Fédérale (douze au total) qui se sont prononcées en faveur de tel ou tel changement en matière de taux d'escompte :

[2] In taking the discount rate action, the Federal Reserve Board approved requests submitted by the Boards of Directors of the Federal Reserve Banks of New York, Cleveland, Atlanta, St. Louis, Kansas City, Dallas and San Francisco. (3 janvier 2001)

Puis, dans le communiqué du 19 mars 2002, une nouveauté est annoncée et introduite immédiatement. À partir de cette date, les communiqués mentionneront les noms des personnes et non plus des banques ayant participé au vote de la décision portant sur les taux d'intérêt et, le cas échéant, le nombre de voix contre cette décision sera indiqué, ainsi que les préférences des « *dissidents* ».

Contrastant avec la sobriété des deux étapes évoquées, l'analyse de la situation (A) donne lieu à des formulations plus variées, en fonction de la conjoncture. Toutefois, un certain nombre d'éléments récurrents permettent de résumer les grandes lignes de cette étape marquée par un développement résolument logique. Le changement de style est induit par l'enjeu même du communiqué. Il importe de brosser en quelques traits les faits marquants de la situation économique et de justifier la décision en faisant ressortir les liens de cause à effet, et en insistant sur le fait que les différents éléments ont bien été pris en compte et soigneusement pesés.

[3] These actions were taken in light of further weakening of sales and production, and in the context of lower consumer confidence, tight conditions in some segments of financial markets, and high energy prices sapping household and business purchasing power. Moreover, inflation pressures remain contained. Nonetheless, to date there is little evidence to suggest that longer-term advances in technology and associated gains in productivity are abating.

The Committee continues to believe that... (3 janvier 2001)

Par voie de conséquence, les mots de liaison sont mis à contribution pour enchaîner les arguments, faire suivre les éléments moins favorables de faits plus rassurants. Dièses ou

bémols modulent ainsi les notes écrites sur cette partition savamment orchestrée. Il s'ensuit que le recours aux précautions discursives est abondant. De manière assez systématique, le *FOMC* se retranche derrière une forme au passif, ou derrière des informations ou des faits qui semblent s'imposer d'eux-mêmes, avant de réapparaître dans un second temps pour tirer la conclusion de la situation évoquée. Dans l'exemple [3], le lecteur appréciera la séquence de précautions discursives de divers ordres : avec « *to date* », les autorités se couvrent contre le risque d'être contredites par les événements en limitant l'analyse dans le temps ; « *there is little evidence* » leur permet de relativiser les preuves que l'on pourrait leur opposer, et le verbe « *to suggest* » les protège contre quiconque leur reprocherait d'être trop catégoriques. Quant à « *longer-term* », il permet de souligner au passage que le long terme est plus prometteur, ce qui contribue à atténuer les difficultés présentes ou à court et moyen termes. Enfin, il faut noter le recours à une syntaxe très étudiée qui revient à dire « x n'est pas négatif » plutôt que d'affirmer « x est positif ». Tous ces éléments ne constituent que des illustrations ponctuelles de procédés toutefois assez généralisés sur l'ensemble des communiqués étudiés. Il va sans dire que la panoplie complète des modaux est utilisée, que le recours au conditionnel ou au passif est monnaie courante, ce qui n'est pas sans rappeler certains des outils linguistiques conventionnellement utilisés par la communauté des chercheurs dans leur discours formel. Ces précautions, que nous avons baptisées discursives, plutôt qu'oratoires, parce qu'elles englobent de nombreuses parties du discours et insistent sur l'aspect énonciatif qui nous semble primordial, ont été étudiées à de nombreuses reprises ; il n'y a pas lieu d'en refaire l'analyse ici, et nous nous contenterons de faire référence à un certain nombre d'articles de recherche déjà publiés (Banks 1994, Dudley-Evans 1994, Salager-Meyer 1994, 2000, Resche 2000).

Ces précautions discursives trouvent d'ailleurs leur plein épanouissement dans l'étape suivante (P), qui porte sur la projection et l'appréciation des risques. Nous reviendrons sur cette étape plus en détail à propos de l'évolution du genre, car elle a fait l'objet d'une révision très précise. Comme l'étape que nous venons de détailler, elle est caractérisée par des phrases complexes, qui s'expliquent précisément par le souci constant de nuancer l'analyse afin d'éviter que toute réaction excessive du public ne vienne compromettre les mesures annoncées et leur effet escompté. Cette préoccupation est renforcée par les choix lexicaux, et d'ordre phraséologique, aspects qu'il importe de ne pas négliger.

2. 3. Incidence du fond sur les choix lexicaux et phraséologiques

Les diverses étapes génériques définies par le schéma DAPV ont tout d'abord une incidence sur le choix des verbes. Assurément, les verbes des parties D et V sont des verbes déclaratifs, à forte valeur d'assertion (*decided to adopt, voted, declared, has chosen*) ; comme on peut s'y attendre, les temps indiquent que les mesures sont désormais sans appel. En revanche, en toute logique, les phases d'analyse (A) et de projection (P) font usage de verbes beaucoup plus nuancés (*recent data suggest, the Committee believes / continues to believe / is concerned / remains concerned / recognizes*). En présentant l'analyse des données, les autorités, conscientes que tout exercice de projection dans le temps est périlleux, prennent clairement et honnêtement à leur compte l'interprétation avancée ; cela peut s'interpréter à la fois comme une preuve de courage ou comme une précaution supplémentaire. De toute façon, la technique est ambivalente ; en effet, en revendiquant la paternité de l'analyse, cela leur permet, dans le même temps, de jouer de leur position d'autorité : si les experts que sont les membres du *FOMC* arrivent à telle conclusion, après avoir eu accès à des données fiables et récentes, peut-on vraiment remettre en cause ces conclusions ? Enfin, dans ces mêmes phases d'analyse et de projection, beaucoup de verbes sont privilégiés pour leur valeur euphémique : *activity has flattened, capital investment has continued to soften*. Ces verbes permettent d'évoquer une

situation moins favorable, tout en évitant d'effrayer inutilement le public. Cet aspect se retrouvera d'ailleurs dans les autres choix lexicaux.

Les choix les plus significatifs concernent les adjectifs et certains adverbes. Ces derniers permettent, selon les cas, de mitiger les assertions (*to tighten slightly, progressively increasing the risk...*, *cost pressures appear generally contained*) ou de les renforcer (*to increase significantly, [...] contributed importantly to [...], [...] should markedly diminish the risk*). Il faut souligner que les adverbes cités en exemple ont la particularité de donner un ordre de grandeur assez flou, de sorte qu'on a l'illusion de précisions, mais que l'information reste très parcellaire, fait qui n'est pas rare dans les textes économiques (Channel 1994, Bondi-Paganelli 1996 : 42-43).

Au niveau des adjectifs, outre les choix classiques relevant des précautions discursives évoquées (*potential, possible, likely, uncertain*), nous aimerions citer quelques exemples assez caractéristiques du recours aux euphémismes. C'est ainsi que des données peu satisfaisantes deviennent « *mixed economic data* », que des indicateurs préoccupants quant à l'emploi ne peuvent être que « *disappointing* », qu'un ralentissement de l'activité économique est évoqué par l'adjectif « *soft* » et que, pour annoncer une amélioration prochaine, on s'empresse de préciser qu'il ne s'agit que de « *preliminary and tentative signs* ». C'est surtout en se plaçant sur l'axe paradigmatique, et en imaginant les substitutions possibles que l'on peut mieux donner à ces choix leur pleine signification. De manière quasi constante, au lieu de recourir au substantif « *inflation* » et de mentionner « *the risk of inflation* », les autorités préfèrent l'adjectif *inflationary* (*inflationary imbalances / pressures*). Nous aurons l'occasion de citer d'autres exemples en évoquant des pistes pour un meilleur décryptage, mais un dernier adjectif a retenu notre attention : il s'agit de « *unusual* », utilisé à plusieurs reprises pour évoquer des difficultés très particulières, qu'il s'agisse de la crainte du passage à l'an 2000 ou des événements tragiques du 11 septembre 2001. Il est intéressant de noter que, lorsque le chômage est à son plus bas niveau, ce qui, certes, est préoccupant en termes de risques accrus d'inflation, mais ne constitue en rien un choc aussi terrible et soudain que les attaques terroristes de septembre 2001, le même choix lexical est fait, sur plusieurs mois consécutifs, sous la forme de l'adverbe correspondant : « *employment is at an unusually high level* ».

Pour remplir son rôle et soutenir l'économie contre vents et marées, la politique monétaire menée se doit d'être souple (*accommodative*) et capable de s'adapter aux circonstances. Immanquablement, quand la situation devient plus délicate, la robustesse de l'économie et l'aptitude à mener une politique efficace sont mises en avant pour redonner confiance au public par une phraséologie bien sentie :

[4] The Committee continues to believe that this accommodative stance of monetary policy, coupled with still robust underlying growth in productivity, is providing important ongoing support to economic activity. (6 novembre 2002, 10 décembre 2002, 29 janvier 2003)

Si tous les traits que nous venons de passer en revue sont aisément repérables et constituent en quelque sorte le dénominateur commun à tous les communiqués, il serait erroné de considérer que nous nous trouvons devant un genre arrivé à maturité, abouti et figé dans sa forme. Dans la mesure où, comme notre analyse l'a fait ressortir, le fond influence grandement la forme, il nous faut concevoir que, au gré des événements et au fil du temps, des aménagements puissent s'avérer nécessaires, et que des changements doivent s'opérer : nous sommes bien en présence d'un genre en constante évolution.

3. Un genre évolutif

C'est en 1994 que le *FOMC* a entrepris de faire une déclaration publique à chaque fois qu'il décidait de relever ou d'abaisser les taux d'intérêt. Puis, lors de sa réunion de décembre 1998, il fut décidé qu'une annonce suivrait tout changement majeur dans son appréciation de la situation à venir et des risques envisagés. Si l'intention était louable de faire part au public, au plus tôt, de la tendance probable de la politique à venir, il s'avéra que la fréquence accrue des communiqués, qui ne se fit sentir qu'à partir de mai 1999, n'apportait pas le résultat escompté : une certaine confusion demeurait quant au laps de temps pris en compte pour estimer l'évolution probable de la conjoncture économique ; de plus, la formulation quant au penchant (*bias*⁵ ou *tilt*) des autorités pour telle ou telle mesure risquait d'exacerber certaines réactions des marchés financiers. En août 1999, un groupe de travail fut constitué pour réfléchir aux modifications à apporter dans la façon de communiquer les décisions et les prévisions en matière de politique monétaire. En décembre 1999, le *FOMC* décida de modifier sa façon de formuler ses communiqués de presse et le texte officiel fut publié le 19 janvier 2000.

Les changements principaux apportés par ce texte sont de deux ordres. En premier lieu, il y est précisé qu'un communiqué suivra toute réunion du *FOMC*, qu'il y ait un changement majeur ou mineur à annoncer, voire aucun changement. En second lieu, les directives sont très précises quant à la formulation de l'appréciation de la situation à venir :

[5] The FOMC has adopted new language to describe its judgment about the outlook. The new language will provide the FOMC's assessment of the risks to satisfactory economic performance (one set of bracketed words will be chosen at each meeting to reflect the Committee's view about prospective developments):

« Against the background of its long-run goals of price stability and sustainable economic growth and of the information currently available, the Committee believes that the risks are [balanced with respect to prospects for both goals] [weighted mainly toward conditions that may generate heightened inflation pressures] [weighted mainly toward conditions that may generate economic weakness] in the foreseeable future. »

De fait, à partir de février 2000, tous les communiqués comportent ce paragraphe *in extenso*, le plus souvent en avant-dernière position, conformément au schéma DAPV évoqué plus haut. Simplement, pour le relier à ce qui précède dans tel ou tel communiqué, la première phrase du paragraphe peut être précédée de « *Hence, / Consequently, / Nonetheless, / In these circumstances, / the Committee continues to believe / believes that, against the background...* ». On note également, une variante au niveau de la place de « *in the foreseeable future* » qui peut devancer « *against the background ...* ». Une seule exception vaut la peine qu'on s'y arrête : pour la première fois depuis la parution du texte fondateur, le communiqué du 18 mars 2003 ne reprend pas ce paragraphe très normé, pour la simple raison que le Comité est incapable de se livrer à un pronostic quelconque quant à l'avenir, tant le contexte de la Guerre en Irak est encore incertain à ce moment là :

[6] In light of the unusually large uncertainties clouding the geopolitical situation in the short run and their apparent effects on economic decision-making, the Committee does not believe it can usefully characterize the current balance of risks with respect to the prospects for its long-run goals of price stability and sustainable economic growth. Rather, the Committee decided to refrain from making that determination until some of

⁵ Ce terme était intéressant lorsqu'il s'agissait d'exprimer une opinion « neutre » quant aux risques à venir, puisqu'il donnait naissance à un oxymore typique, « *neutral bias* ».

those uncertainties abate. In the current circumstances, heightened surveillance is particularly informative.

En dépit de ces variantes, le schéma actuel semble plus stable qu'auparavant. La plus grande régularité dans la publication des communiqués a certainement contribué à mieux définir le cadre général. Si l'on se reporte à l'Annexe 1, on se rend compte du changement en observant que l'année 2000 marque un tournant réel à cet égard. Non seulement les communiqués antérieurs au texte plus normatif ne se suivent pas avec la même fréquence, mais ils ne présentent pas un schéma aussi régulier, même si, plus on approche de la fin 1999, mieux on sent se dessiner le nouveau schéma. Avant cette date, par exemple, le passage qui correspond à l'actuelle phase (A) (analyse de la situation), traduisait plus souvent un désir de commenter et de justifier les décisions prises :

[7] This action was taken in light of persisting strength in demand, which is progressively increasing the risk of inflationary imbalances developing in the economy that would eventually undermine the long expansion.

In these circumstances, the slight firming of monetary conditions is viewed as a prudent step that affords greater assurance of prolonging the current economic expansion by sustaining the existing low inflation environment through the rest of this year and next. The experience of the last several years has reinforced the conviction that low inflation is essential to realizing the economy's fullest growth potential. (25 mars 1997)

On insistait parfois davantage sur le but que sur la raison en amont (« *the action was taken to cushion the effects [...] of increasing weakness in foreign economies...* »). Les étapes (D) et (A) pouvaient également être fondues en une seule et même partie ; le cas échéant, on pouvait y lire une sorte de satisfecit. Ainsi, l'exemple suivant souligne que les mesures prises à l'automne 1998 ont porté leurs fruits, puisque le marché est rentré dans le rang et que la baisse des taux d'intérêt a eu le résultat escompté, avec une reprise de l'activité économique.

[8] The Federal Open Market Committee today voted to raise its target for the federal funds rate 25 basis points to 5 percent. Last fall the Committee reduced interest rates to counter a significant seizing-up of financial markets in the United States. Since then much of the financial strain has eased, foreign economies have firmed, and economic activity in the United States has moved forward at a brisk pace. Accordingly, the full degree of adjustment is judged no longer necessary. (30 juin 1999)

On s'aperçoit aisément que le format actuel est beaucoup plus régulier, mais on peut se poser la question de savoir si les efforts entrepris pour donner des repères au public aboutissent à une compréhension facilitée du message. C'est ce que nous tenterons d'établir dans notre dernière analyse sur le décryptage. Auparavant, il nous semble important, au regard de l'évolution que nous avons soulignée, de rappeler qu'une certaine tradition voulait que les genres soient considérés comme figés dans leur forme. Nous avons montré qu'il n'en est pas ainsi, ce qui semble aller dans le sens de la théorie contemporaine, selon laquelle forme et fonction sont toutes deux dynamiques, donc appelées à évoluer. En matière de texte spécialisé, instrument de communication entre membres d'une communauté de spécialistes, cette idée est particulièrement intéressante, en ce qu'elle vient en parallèle à tout ce que nous avons déjà dit de la terminologie spécialisée, non figée, évolutive (Resche 2001). N'oublions pas que le genre (du latin *genus*) nous renvoie aussi au domaine de la biologie et à la notion d'évolution, réalité que l'on ne peut ignorer. Il convient donc d'écarter toute idée de révolution, et de raisonner en termes d'évolution lente. M. Bakhtin (1986), d'ailleurs, précise que personne ne recrée un genre dans sa totalité. Les genres ont des structures relativement stables, mais il s'agit d'une stabilité relative, qui laisse la place à des évolutions et des

glissements. C. Schryer (Freedman & Medway : 107), pour sa part, utilise la formule « *stabilized-for-now* », qui traduit bien ce que nous pouvons dire du genre qui nous intéresse ici.

4. Vers un meilleur décryptage : importance de l'axe diachronique

L'évolution officialisée par le texte de janvier 2000 était motivée par un souci de plus grande transparence dans la communication. Ces efforts louables ont entraîné, nous l'avons vu, une plus grande régularité dans la parution des communiqués, mais également une accumulation de remarques, avec leur cortège de restrictions, de précisions et de précautions discursives. Devant ce dédale d'arguments, on peut se demander si la tâche du public est finalement facilitée et s'il peut parvenir à construire un sens dans ces communiqués.

En analysant le tableau en Annexe 2, on se rend compte que les données brutes, à elles seules, ne permettent pas de dégager des corrélations fiables entre les pronostics sur la période à venir d'un communiqué et les décisions sur les mouvements de taux annoncées dans le communiqué suivant. Même si, à partir du 16 novembre 1999, il semble plus facile de faire « parler » ce tableau, dans la mesure où le laps de temps entre deux communiqués est plus restreint, il n'en reste pas moins vrai que la logique est parfois prise en défaut. En effet, on pourrait s'attendre à ce qu'un pronostic de risques équilibrés soit suivi d'un statu quo au niveau des taux d'intérêt : ceci se vérifie dans la plupart des cas, mais pas de manière immuable. On s'aperçoit que la période entre le 21 décembre 1999 et le 2 février 2000 échappe à cette règle.

La réponse est donc à chercher ailleurs, dans le contexte et en analysant les divers communiqués de l'époque : il ressort du communiqué de décembre 1999 que les autorités souhaitaient garantir un passage en douceur à l'an 2000. On se souvient, en effet, des craintes qui régnaient à l'époque sur le fameux « *bug* » de l'an 2000, qui risquait de déstabiliser le monde des entreprises et les milieux financiers. Une fois le risque passé, la politique économique a repris ses droits. On peut également considérer qu'il serait légitime de trouver un pronostic de risques équilibrés entre un pronostic portant sur les risques d'inflation et un pronostic portant sur les risques pour la croissance. Or, si l'on observe les pronostics des communiqués de novembre et décembre 2000, on note une rupture brutale, suivie en janvier 2001 d'une baisse des taux d'autant plus remarquable qu'ils n'avaient pas été changés depuis sept mois. On comprendra mieux ce qui s'est passé si l'on se souvient que le printemps 2000 a été marqué par l'éclatement de la bulle Internet qui a eu les répercussions que l'on sait sur les marchés boursiers, et le Nasdaq⁶ en particulier. Toutefois, les autorités n'ont pas immédiatement réagi, pensant que la Nouvelle Économie, qui avait porté la croissance économique pendant de si longs mois, pouvait peut-être poursuivre sur sa lancée. À l'époque, les consommateurs étaient encore confiants, le niveau de productivité restait élevé alors que le taux de chômage restait faible. C'est, du moins, ce qu'indiquaient les données sur lesquelles étaient fondées les analyses des communiqués de la période. En janvier 2001, le tableau fait état de deux réunions, ce qui est exceptionnel. Visiblement, de nouvelles informations justifiaient alors des mesures urgentes afin de rectifier la position. Une lecture attentive et régulière des communiqués nous apprend que, entre le 19 décembre 2000 et le 31 janvier 2001, la confiance des consommateurs a été affectée et, ajoutée à d'autres éléments, a conduit les autorités à tirer la sonnette d'alarme et à prendre les mesures qui s'imposaient. D'ailleurs, l'évolution des préoccupations se lit au fil des trois communiqués consécutifs : on est passé de

⁶ Le Nasdaq (*National Association of Securities Dealers' Automated Quotations*) est le marché boursier réservé aux entreprises innovantes, donc à forte croissance.

« *eroding consumer confidence* » à « *lower consumer confidence* » puis à « *consumer confidence has eroded further* », ce qui a justifié le constat suivant :

[9] Taken together, and with inflation contained, these circumstances have called for a rapid and forceful response of monetary policy.

On connaît, depuis, la date officielle de l'entrée en récession de l'économie américaine (mars 2001). On notera avec intérêt que l'espoir d'une sortie rapide de la récession était présent dès l'été 2001 : le tableau fait ressortir que les efforts pour relancer la machine économique en jouant sur une baisse des taux semblaient être jugés moins pressants puisqu'on passait de -0,50% à -0,25% en juin et août 2001. C'était sans compter avec les événements du 11 septembre 2001 qui ont naturellement remis en cause l'analyse des autorités : des efforts supplémentaires ont dû être consentis jusque fin 2001. Ces chocs ne pouvaient évidemment pas être prévus. De même, les scandales en matière de comptabilité des sociétés (Enron, Tyco, Worldcom, etc.) ont conduit les autorités à craindre à nouveau pour la croissance en août et septembre 2002 et, enfin, l'incertitude quant à la durée de la guerre en Irak transparait dans le tout dernier communiqué du tableau, avec l'impossibilité d'émettre un pronostic.

Une dernière anomalie vaut la peine d'être citée : alors que le communiqué du 5 octobre 1999 évoque « *a possible firming of policy* », mais s'empresse de préciser que ce changement n'est pas forcément à envisager pour le court terme, la décision d'augmenter les taux est annoncée dès le communiqué suivant. Que s'est-il passé ? Simplement, des chiffres sont tombés qui ont montré une baisse supplémentaire du taux de chômage, amplifiant ainsi le risque d'inflation. D'ailleurs, les autorités ont bien précisé, depuis, en commentant la nouvelle formulation des risques, que « *foreseeable future* » est nécessairement une notion élastique, ce qui sous-entend que des décisions peuvent venir plus tôt que prévu, et confirme l'idée que le déchiffrement des communiqués reste un exercice difficile.

Tout cela est riche d'enseignements : se contenter de lire les décisions prises et les prévisions formulées reviendrait à faire une lecture isolée ou parcellaire des communiqués, ce qui est insuffisant pour analyser le message. Or, tous les détails sont importants. Il faut également se garder de se laisser bercer par les nombreux échos que l'on rencontre d'un communiqué à un autre, soit sous la forme d'une phrase quasiment identique, soit par la répétition d'un paragraphe entier. Il faut, au contraire, être d'autant plus vigilant que le moindre changement de temps ou de terme porte à lui seul tout le poids d'un nouvel indice. Ces nombreuses reprises laissent d'ailleurs à penser que les communiqués constituent les épisodes d'un même feuilleton ; les autorités conçoivent chaque communiqué comme le prolongement du précédent, ce qui constitue pour elles un moyen supplémentaire de souligner au passage la cohérence de la politique menée et la cohésion du discours. La nécessité de prendre en compte l'axe diachronique s'impose donc, comme le démontrent les extraits suivants :

[10] Recent data suggest that the expansion of aggregate demand may be moderating toward a pace closer to the rate of growth of the economy's potential to produce. (28 juin 2000)

Recent data have indicated that the expansion of aggregate demand is moderating toward a pace closer to the rate of growth of the economy's potential to produce. (22 août 2000)

Recent data have indicated that the expansion of aggregate demand has moderated to a pace closer to the enhanced rate of growth of the economy's potential to produce. (3 octobre 2000)

En outre, devant la difficulté d'interpréter le contenu des communiqués, le lecteur ne peut s'empêcher de se demander si les autorités monétaires ont vraiment eu l'intention de rendre le message plus clair en cadrant davantage la structure générale des textes. Il ne s'agit pas là de faire un procès d'intention, mais d'essayer de comprendre le but poursuivi pour mieux envisager la construction du sens. Si l'on considère le rôle que doit jouer la Réserve Fédérale en matière de politique monétaire, à savoir garder le contrôle de l'inflation sans pour autant étouffer la croissance, le but poursuivi n'est pas tant d'informer que de mieux guider les investisseurs et agents économiques sur la voie souhaitée. D'une certaine manière, il y a une part de manipulation et de propagande, au sens étymologique de « partage de la foi » (foi en l'économie, en sa solidité, confiance en l'avenir). Le but est alors de susciter les sursauts nécessaires de la part du public afin de préserver la bonne santé de l'économie. Immanquablement, le message en est affecté et l'analyse et le décryptage de ce genre passent par une analyse de discours et par la prise en compte de la théorie selon laquelle « dire », c'est aussi « faire » (Austin 1962). À cet égard, l'expression « *talking up / down the economy* » décrit bien l'exercice auquel se livrent les autorités par le biais des communiqués. Par un savant dosage, elles peuvent ainsi espérer que leur message conduira le public à réagir de manière sensée, leur évitant peut-être de prendre des mesures plus radicales. Aucun faux pas n'est permis, et ce genre est un exemple en matière de maniement de la langue et d'art de convaincre, tout en donnant l'apparence de la neutralité et de l'objectivité. Au cours de la période que nous avons étudiée, pendant laquelle les difficultés n'ont pas manqué, comme nous l'avons vu, force est de constater que maintenir la confiance en insistant sur le long terme a toujours été à l'ordre du jour. Quand il s'agissait d'éviter l'inflation tout en faisant durer la croissance aussi longtemps que possible, le rappel de la croissance record était un argument récurrent et les adjectifs ne manquaient pas : « *the long / record expansion* », « *the favorable / impressive / exemplary / record / outstanding performance of the economy* ». Et, quand les difficultés sont apparues, et particulièrement après les événements tragiques du 11 septembre 2001, c'est l'admirable capacité de l'économie américaine à résister aux chocs sur le long terme qui a été systématiquement mise en avant :

[11] The long - term prospects for productivity growth and the economy remain favorable and should become evident once the unusual forces restraining demand abate.
(septembre, octobre, novembre et décembre 2001)

Ces dernières remarques soulignent, s'il en était encore besoin, que les communiqués de presse, et particulièrement ceux qui portent sur la politique monétaire, font inévitablement appel à la rhétorique, en ce qu'ils visent à justifier les décisions prises, et influencer les réactions du public. On assiste véritablement, en filigrane, à un dialogue entre les autorités monétaires et le public, à une sorte de négociation du sens. En effet, les choix annoncés peuvent faire l'objet d'une polémique, être critiqués pour avoir été faits trop tôt ou trop tard. Les ressources linguistiques constituent, à cet égard, à côté des outils classiques, des instruments supplémentaires à la disposition des autorités pour affiner le réglage du moteur économique et huiler les rouages de ses mécanismes. Notre objet a été de montrer qu'il ne faut pas se contenter d'une lecture superficielle, mais se livrer à un examen attentif de la trame et de la chaîne du tissu discursif pour mieux asseoir la construction du sens.

Conclusion

Décrypter les communiqués de presse de la Réserve Fédérale en matière de politique monétaire n'est certes pas un exercice facile, particulièrement si l'on n'est pas spécialiste du

sujet, ou de la langue, mais il ressort de l'analyse de ce genre bien particulier qu'il est indispensable d'envisager ces textes sur la durée, tout en disséquant chaque communiqué, et en portant une attention toute particulière aux légers remaniements, aux changements de temps, de termes, aussi anodins puissent-ils paraître ; en effet, rien n'est fortuit venant d'une institution pleinement consciente de l'enjeu de ses messages, ce qui rend l'étude de ces textes particulièrement intéressante pour le linguiste. Nous considérons qu'aborder un tel genre favorise une sensibilisation à de nombreux aspects qui caractérisent précisément la langue spécialisée, dont « l'usage tactique » de la langue évoqué par Bhatia (1995 : 162) n'est pas le moindre. À ceux qui seraient tentés de ne voir dans ces communiqués qu'une suite de paragraphes codifiés, cette étude montre qu'une approche descriptive permet de conclure à un genre qui continue à évoluer. Il est particulièrement intéressant d'observer l'existence de formes alternatives, même dans des textes relativement contraints, dans lesquels les interactions entre fond et forme sont fortes. La mise en évidence de l'importance du contexte d'énonciation et de la prise en compte du public ciblé a permis de souligner le caractère social et culturel de l'acte de communication. L'analyse de discours est donc difficilement dissociable de l'analyse de ce genre particulier. C'est aussi ce qui permet de conserver un regard critique et de mieux reconstruire le sens, sans se laisser abuser par la logique apparente ou impressionner par la complexité du discours. Un tel décryptage permet de mieux appréhender le milieu spécialisé et de prendre conscience de la nécessité de maîtriser les outils linguistiques à des fins professionnelles. Le genre que nous venons d'étudier offre, à cet égard, un exemple bien particulier de la langue spécialisée en action.

Références bibliographiques

- Allen, R. 1989. « Bursting bubbles: 'Soap opera' audiences and the limits of genre » in Seiter, E., H. Borchers, G. Kreuzner & E-M Warth (dir.): *Remote Control: Television, Audiences and Cultural Power*, 44-45, Londres: Routledge.
- Austin, J. L. 1962. *How to Do Things with Words*. Oxford: Oxford University Press.
- Bakhtin, M. 1986. *Speech Genres and other Late Essays*. Austin: Texas University Press.
- Banks, D. 1994. « Hedges and how to Trim them », in M. Brekke, O. Andersen, T. Dahl & J. Myking (dir.) *Applications and Implications of Current LSP Research*, Vol. 2, 587-592, Bergen: Fagbokforlaget.
- Bhatia, V. J. 1995. « Applied Genre Analysis and ESP », 161-179, *The Journal of TESOL France*, Vol. 2 n°2, Paris.
- Bhatia, V. J. 2002. « Applied Genre Analysis : a multiperspective model », 3-19, *Ibérica* n°4
- Bondi-Paganelli, M. 1996. « Language Variations across Genres: Quantifiers and Worlds of Reference in (and around) Economics Textbooks », *Asp 11/14*, 33-53, Bordeaux : Geras Éditeur.
- Chandler, D. 1997. « An Introduction to Genre Theory » [WWW document] URL <<http://www.aber.ac.uk/media/Documents/intgenre/intgenre.html>> [04/04/2003].
- Channel, J. 1994. *Vague Language*. Oxford: Oxford University Press.
- Dudley-Evans, T. 1994. « Academic Texts: The Importance of the Use and Comprehension of Hedges » *Asp 5/6*, 131-139, Bordeaux : Geras Editeur.
- Fairclough, N. 1995. *Critical Discourse Analysis: The Critical Study of Language*, Londres, New York : Longman.
- Freedman, A. & P. Medway, eds. 1994 *Genre and the New Rhetoric*. Londres : Taylor and Francis.
- Kress, G. 1988. *Communication and Culture: An Introduction*. Kensington, NSW: New South Wales University Press.

- Miller, C. 1984. « Genre as Social Action », 151-167, *Quarterly Review of Speech* n°70.
- Oliver, R. 1999. « Another Look at Genre in the Teaching of Writing » (paper presented at the IFTE Conference at Warwick, July 1999: ‘The Power of Language’) <<http://www.nyu.edu/education/teachlearn/ifte/oliver1.htm>> [04/04/2003]
- Resche, C. 2000. « Hedging across genres: English for Economics » *Asp* 27/30, 289-308, Bordeaux : Geras Éditeur.
- Resche, C. 2001. « Terminologie du secret et secret de la terminologie : aspects de la langue spécialisée économique », in R. Greenstein (dir.) *Regards linguistiques sur le secret*. 117-143, Paris : L’Harmattan.
- Salager-Meyer, F. 1994. « Le discours aigre-doux de la controverse scientifique », *Asp* 19/22, 29-50, Bordeaux : Geras Éditeur.
- Salager-Meyer, F. 2000. « Procrustes’ Recipe: Hedging and Positivism », *English for Specific Purposes*, 19 (2), 175-187.
- Swales, J. M. 1990. *Genre Analysis*. Cambridge : Cambridge University Press.

Annexe 1 : textes du corpus

1997 (1)	1998 (2)	1999 (6)	2000 (9)	2001 (11)	2002 (8)	2003
25 mars	29 sept. 17 nov.	18 mai 30 juin 24 août 5 oct. 16 nov. 21 déc.	(19 janvier) 2 février 21 mars 16 mai 28 juin 22 août 3 oct. 15 nov. 19 déc.	3 janvier 31 janvier 20 mars 18 avril 15 mai 27 juin 21 août 17 sept. 2 oct. 6 nov. 11 déc.	30 janvier 19 mars 7 mai 26 juin 13 août 24 sept. 6 nov. 10 déc.	29 janvier 18 mars

Annexe 2 : récapitulatif des pronostics et des décisions prises au fil des mois sur 6 ans

* Les « *semi-annual reports* » sont prononcés devant le Congrès par le Président de la Réserve Fédérale en février et en juillet et contiennent des indications quant aux pronostics du *FOMC* à ces dates.

** + (risques d’inflation) / - (risques de ralentissement de l’économie) / = (risques équilibrés)

Dates des communiqués et des « <i>Semi-annual reports</i> » *	Taux de l’argent au jour le jour entre banques	Taux d’escompte	Pronostics **

Février 1997			+
25 mars 1997	(+ 0,25) = 5-1/2 %	= 5 %	+
juillet 1997			+
février 1998			+
juillet 1998			+
29 sept. 1998	(- 0,25) = 5-1/4 %		=
17 nov. 1998	(- 0,50) = 4-3/4 %	(-0,50) = 4-1/5 %	=
février 1999			=
18 mai 1999	inchangé		+
30 juin 1999	(+0,25) = 5 %		=
juillet 1999			=
24 août 1999	(+0,25) = 5-1/4 %	(+0,25) = 4-3/4 %	=
5 oct. 1999	inchangé		+
16 nov. 1999	(+0,25) = 5-1/2 %	(+0,25) = 5 %	=
21 déc. 1999	inchangé		=
2 fév. 2000	(+0,25) = 5-3/4 %	(+0,25) = 5-1/4 %	+
février 2000			+
21 mars 2000	(+0,25) = 6 %	(+0,25) = 5-1/2%	+
16 mai 2000	(+0,5) = 6-1/2 %	(+0,50) = 6 %	+
28 juin 2000	inchangé		+
juillet 2000			+
22 août 2000	inchangé		+
3 oct. 2000	inchangé		+
15 nov. 2000	inchangé		+
19 déc. 2000	inchangé		-
3 jan 2001	(-0,50) = 6 %	(-0,50) = 5-1/2 %	-
31 jan 2001	(-0,50) = 5-1/2 %	(-0,50) = 5 %	-
février 2001			-
20 mars 2001	(-0,50) = 5 %	(-0,50) = 4-1/2 %	-
18 avril 2001	(-0,50) = 4-1/2 %	(-0,50) = 4 %	-
15 mai	(-0,50) = 4 %	(-0,50) = 3-1/2 %	-
27 juin 2001	(-0,25) = 3-3/4 %	(-0,25) = 3-1/4 %	-
juillet 2001			-
21 août 2001	(-0,25) = 3-1/2 %	(-0,25) = 3 %	-
17 sept. 2001	(-0,50) = 3 %	(-0,50) = 2-1/2 %	-
2 oct. 2001	(-0,50) = 2-1/2 %	(-0,50) = 2 %	-
6 nov. 2001	(-0,50) = 2 %	(-0,50) = 1-1/2 %	-
11 déc. 2001	(-0,25) = 1-3/4 %	(-0,25) = 1-1/4 %	-
30 jan. 2002	Inchangé		-
février 2002			-
19 mars 2002	Inchangé		=
7 mai 2002	Inchangé		=
26 juin 2002	Inchangé		=
juillet 2002			=
13 août 2002	Inchangé		-
24 sept. 2002	Inchangé		-
6 nov. 2002	(-0,50) = 1-1/4 %	(-0,50) = 3/4 %	=
10 déc. 2002	Inchangé		=
29 jan 2003	Inchangé		=
février 2003			-
18 mars 2003	Inchangé		? ? ?